

Argentine info 54

5ème année.

(Fin de rédaction 20 novembre 2010)

Situation globale

Si le dernier numéro était axé sur la disparition de Jorge Julio López, maçon péroniste ex disparu de la dictature (de décembre 1976 à juin 1979) et disparu de la démocratie et du pouvoir des présidents Kirchner, celui-ci l'est sur l'assassinat de deux Argentins symboles du « progrès » du pays, selon les présidents K et ceux qui les appuient, un pittoresque agglomérat du FMI aux marxistes universitaires (Laclau) et à la gauche dans le vent (artistes et écrivains).

Ces deux assassinats expliquent en même temps le système K si prisé à l'étranger.

Mariano Ferreyra, 23 ans, militant du PO -Parti ouvrier et leader syndical étudiant, a été tué le 20 octobre 2010 [d'où le choix de la date du 20 novembre pour ce bulletin] d'une balle dans le thorax, tirée à courte distance. Il accompagnait des cheminots précarisés lors d'une manifestation pour réclamer leur intégration dans le personnel d'une compagnie de chemin de fer. Ce sont des nervis du syndicat ferroviaire qui ont tiré, en blessant deux autres militants, dont une femme dans un état très grave, avec une balle dans la tête. La bureaucratie syndicale est choyée par les Kirchner et si la présidente a condamné le crime¹, elle n'a eu aucun mot pour le mort et sa famille (chose dont elle raffole habituellement). Elle a même aussitôt souligné « *Hay algunos que hace mucho tiempo que buscan un muerto* » Certain cherchent un mort depuis longtemps [La Nación, 21.10.10]. Le « certains » désigne, chez elle et les maffieux syndicaux (avec une glorification réciproque) qui l'entourent, les gauchistes².

Le message des Kirchner a été ignoré le 22 octobre par 60.000 personnes qui ont accompagné le cercueil de Mariano jusqu'au cimetière d'Avellaneda (d'après Indymedia et rebelion).

Deuxième crime imputable à la présidence de la république: Milagros Benítez est morte de dénutrition à 15 mois (22.10.10) sans avoir reçu l'assistance demandée par sa mère de 23 ans, célibataire, sans travail fixe et vivant dans une « *maison en bois, sans eau potable*,

¹ La présidente a omis de rappeler sa sympathie débordante pour le syndicat des nervis, Unión Ferroviaria, affiliée à la CGT, dont elle portait la casquette blanche avec inscriptions rouges, il y a un an, photo dans *Página 12*, 13.11.09. Sans doute une erreur d'aiguillages, mais c'est son idéologie qui déraile.

² Comme le rappelle un auteur anonyme le 23 octobre 2010 (http://www.fondation-besnard.org/article.php3?id_article=1059), en 2009, Juan Belén n° 2 de la CGT (et un des organisateurs du méga meeting de propagande K à Buenos Aires le 17 octobre 2010 avec l'ex président K) qualifiait la CTA (dont le Secrétaire général Hugo Yasky est un farouche pro K) de « *gauchiste folle manipulée de l'étranger par la IV Internationale* ». Pas étonnant donc qu'un photographe [Gerardo Dell'Oro de *Clarín*], qui couvrait la manife où Mariano fut assassiné, ait entendu « *Un gauchard de moins* » de la bouche d'un des nervis.

*sans toilette ni électricité³” (Clarín, 27.10.10). Dans la même situation et dans la même province de Misiones (entre le Paraguay et le Brésil) que Milagros on trouve 6.000 enfants, sans parler des 23 autres provinces argentines. En 2006, un personnage éloigné du gauchisme déclarait dans la presse officielle: *En Argentine, la famine est une absurdité. [...] Nous disons que 70 % des enfants vit sous le seuil de pauvreté, que la moitié ne mange pas: parler d’indigence signifie ne pas manger. De plus nous disons que des dizaines [d’enfants] meurent tous les jours pour des raisons évitables. Et nous disons qu’on devrait ajouter au taux de mortalité que ces enfants demeurent invalides pour toujours. [...] Si un gosse meurt à côté d’un tas de nourriture... ce gosse a été assassiné. C’est pourquoi la famine est un crime. Mensonge que le capitalisme ait un visage humain, il n’en a aucun. Avoir inventé la faim en Argentine c’est la plus grande perversité qui est arrivée dans ce pays⁴.**

Ces deux assassinats servent pour juger le système des Kirchner et comme apport à propos du décès de l’un d’eux⁵, (texte en castillan, écrit le jour même le 27.10.10, intitulé *Argentine, bilan désastreux de Néstor Kirchner au quotidien*). La suite est que les statistiques officielles faussés, sur pression illégale de Néstor Kirchner, ne peuvent occulter que, depuis décembre 2001, la moitié de la population continue à être sous le seuil de la pauvreté.

Un autre maquillage de Néstor Kirchner a été de blanchir des employés ayant très peu d’heures de travail hebdomadaires, de là des millions de salariés sous le seuil de la pauvreté.

Autre initiative du même individu, la stimulation du narcotrafic, l’ouverture à l’insécurité et à la gâchette facile, les pots de vin (par le biais d’enveloppe avec espèces sonnantes) pour pervertir le mouvement piquetero.

Néolibéralisme, détérioration galopante de la nature, prévarication ostensible, baratinage constant, promesses creuses de la clique de Néstor Kirchner, tel est le bilan du péronisme parlementaire, comme auparavant celui de Carlos Menem, d’Eduardo Duhalde, sans compter de nombreux gouverneurs du même acabit, et de politiciens de toute couleur assoiffés d’argent facile.

Pour avoir un aperçu de la paranoïa quotidienne imposée par la présidente de la république, voici d eux extraits de *Clarín* du 02.11.2010, qui montrent le reflet de la réalité contre le reflet du délire bipolaire.

Propos de la présidente de la République, Cristina Fernández de Kirchner:

Je veux dire à tous ces jeunes [admirateurs du défunt Néstor Kirchner qui sut user le pays comme sa propre santé] que dans chacun de ces visages j’ai vu le sien quand je l’ai

³ La présidente de la République exhibe ses sacs Vuitton, ses montres Rolex et indirectement ses constantes opérations esthétiques sur le visage. Elle brille également pour son absence de dons aux pauvres, tout le contraire d’Eva Perón dont elle prétend s’inspirer (autre preuve d’égarement mental).

⁴ *Página 12*, 11.08.06 et *La Nación* 04.01.06, sous la plume d’Alberto Morlachetti, 67 ans, 34 ans d’aide aux enfants déshérités, coordinateur des *Chicos del Pueblo* [Enfants du peuple], qui œuvre depuis trente ans dans la Fondation *Pelota de Trapo* [balle de chiffon].

⁵ Une partie des procès en cours contre le défunt Néstor Kirchner échoit à ses complices. Sur la cause de la mort, indépendamment de l’incapacité de l’individu à gérer sainement sa santé et les problèmes politiques, le cercueil fermé –contre l’usage funéraire présidentiel- fait penser à un possible règlement de compte entre époux, vu la violence du personnage dans son intimité.

Sur twitter le jour de la mort, à côté des déclarations d’admiration pour le macchabé, on a, entre autres réflexions négatives: *Quel bonheur que la nouvelle que Néstor est mort et il y a tant de braves gens dans le monde !!! Et ce n’était pas son cas !!!!!!!!!!!!!!! Je suis heureuse et j’espère que sa femme va beaucoup lui manquer et qu’il va l’inviter à le suivre !!! S’il te plaît Cristina laisse toi faire !!!*

connu. C'était exactement son visage. Et dire à ces jeunes qu'ils ont bien plus de chance que lorsque lui était jeune, car ils sont dans un pays bien plus mais bien meilleur, un pays qui ne les a pas abandonnés, un pays qui ne les a pas condamnés et ne les a pas persécutés⁶. Au contraire, ils sont dans un pays qui les appelle, qui les aime, qui a besoin d'eux, un pays que nous allons tous continuer à rendre différent.

Et aux millions et millions d'Argentins –il semble que nous sommes plus de quarante millions [...] je sens que de moi dépend le sort de tous les Argentins. [...]

Propos de Jorge Lozano, évêque de Gualeguaychu (membre de la pastorale sociale de la Conférence épiscopale argentine):

Dans le bidonville il n'y a ni champs ni potagers pour cultiver les drogues; les armes n' sont pas non plus fabriquées: tout vient d'ailleurs. Les narcotrafiquants ne sont pas engagés par les habitants comme vigiles privés. Si les narcotrafiquants y sont c'est parce que l'autorité de l'État de droit faiblit face à leur pouvoir économique ou de faire feu (comprendre la corruption ou la lâcheté).

[...] dans tout le pays des cas semblables se répètent. Des enfants mal nourris, traités comme de petits esclaves ou confiés à des bordels. Ce sont des exclus. De quoi? De la vie digne, de leurs droits, du travail, de la table, de la classe d'école, du cabinet médical, de la salle de bain, du robinet, de salle de jeux, du stade, du repos, de l'amour. [...] Face à cette misère, c'est une claque dans la figure qu'il y ait du gaspillage et des luxes obscènes Des fonctionnaires suspectés d'enrichissement illicite [surtout du pouvoir kirchnériste ...]

Sommaire

1) Luites en cours

- 1 – 1 Mafia syndicale et la présidente de la république, assassinat de Mariano Ferreyra
- 1 – 2 Mort d'un salarié agricole de 6 ans à cause du travail esclave

2) Sacré pays

- 2 – 1 12 millions de personnes affectés par les fumigations
- 2 – 2 En un an la viande a augmenté de 110%
- 2– 3 Florilège de titres

1) Luites en cours

1 – 1 *Mafia syndicale et la présidente de la république, assassinat de Mariano Ferreyra*

La précarisation et la bureaucratie syndicale tuent car quelqu'un le leur permet. Le gouvernement est préoccupé? Qu'il commence par balayer devant sa porte! Document de La Fragua [la forge], et des groupes de base de travailleurs salariés femmes et hommes du Frente Popular Darío Santillán. 22 octobre 2010. [Extraits]

À la mémoire de Mariano Ferreyra, Darío Santillán, Maximiliano Kosteki, Carlos Fuentealba et de tous ceux qui sont tombés dans les luites du peuple.

⁶ Allusion à la pseudo militance des K, inexistante en tant qu'avocat entre 1976 et 2010, au pseudo penchant pour les droits humains invisibles entre 1976 et 2003 (investiture de NK).

1. Sincérité ou cynisme extrême?

Cristina Fernández de Kirchner –au siège de l'Unión Ferroviaria, à côté de Pedraza- le 12 novembre 2009 disait ce qui suit: Je suis une profonde admiratrice de notre organisation syndicale, de notre possibilité d'être le premier pays qui a fait mention du travail décent, c'est-à-dire le travail enregistré, avec des salaires dignes et des droits pour les travailleurs". [...] Montrons à tout le monde quel est ce modèle d'organisation syndicale qui considère que le plus importante n'est pas de détruire mais d'obtenir des choses et des améliorations pour ses travailleurs. [...] C'est pourquoi je veux, en ce jour de réalisations, ce jour où nous venons inaugurer ce lieu fantastique [le siège de l'Unión Ferroviaria], remercier tous les camarades femmes et hommes de leur soutien qu'ils nous ont toujours apporté et je suis absolument convaincue qu'ils vont continuer à nous le donner; non pas parce que nous leur soyons sympathique, ce n'est pas une question de sympathies personnelles ou simplement d'identités partisans partagées, mais des intérêts en commun que nous avons tous.

Information prise sur le site web de la Casa Rosada [présidence de la République], l'article a pour titre "Intervention de la presidente Cristina Fernández à l'inauguration d'installations de l'Unión Ferroviaria.

(http://www.caserosada.gov.ar/index.php?option=com_content&task=view&id=6596&Itemid=12)

2. Un débat fondamental, sans possibilité de faux fuyants

L'assassinat de Mariano Ferreyra par un groupe de nervis syndicaux de la liste Verde, de l'Unión Ferroviaria (CGT) a provoqué l'indignation de milliers et de milliers de personnes dans tout le pays. Pas seulement à cause des pratiques de la bureaucratie syndicale, mises en évidence comme peu de fois auparavant, mais vu le contexte de l'événement: un groupe de nervis syndicaux qui devrait défendre les los travailleurs, les attaque parce qu'ils défendent leurs droits, bafoué par la terciérisation, un des derniers échelons de la précarisation sur le marché du travail.

C'est précisément ces deux aspects –la précarisation, la bureaucratie syndicale- qui constituent le problème central auquel nous faisons face, nous la majorité des travailleurs. Et si ces problèmes existent c'est parce quelqu'un le permet. Por son action et son inaction: el gouvernement est responsable en appuyant des politiques favorisant la précarisation (même au sein de l'État). Par complicité économique et alliance politique: le gouvernement a favorisé l'existence de ces bureaucrates, davantage soucieux de faire des affaires personnelles que de la réalité des travailleurs.

Face à cela, il est urgent d'en finir avec le doublé discours: ou on est avec la démocratie syndicale et les droits du travail, ou on est avec la bureaucratie et la précarisation. Jusqu'à maintenant, dans la réalité qui existe au-delà des discours officiels, le gouvernement a clairement laissé entendre que de quel côté il joue. Ce n'est pas un sujet secondaire, comme semblent le croire plusieurs soutiens de "gauche" au gouvernement, justifiant tout et essayant de se faire bien voir en critiquant les "gros" [les maffieux syndicaux], en cherchant parmi leurs alliés des politiciens réactionnaires tout en omettant le soutien réciproque de la part du gouvernement. Maintenant les cartes sont sur la table, et il n'est guère possible de jouer aux distraits. La bureaucratie syndicale est mauvaise si elle est allié à Duhalde, mais tolérable si elle fait des affaires et appuie les Kirchner? [...]

1 – 2 Mort d'un salarié agricole de 6 ans à cause du travail esclave

Il y a deux ans, il avait été filmé en train de travailler avec des produits dangereux dans une ferme avicole, Voir la vidéo

(http://www.youtube.com/watch?v=5zmFTMe8cVs&feature=player_embedded#!).

(Quotidien de la presse officielle *Perfil*, 17.11.2010)

L'ONG La Alameda avait porté plainte il y a deux ans contre l'entreprise de la province de Buenos Aires employant des enfants, dans le reportage vidéo l'enfant qui vient de mourir, Ezequiel Ferreyra, expliquait comment il manipulait un poison pour « tuer des mouches ».

Selon cette ONG, l'enfant et sa famille (deux petits frères et la maman enceinte) sont arrivés à la province de Buenos Aires en 2007, par le biais de l'entreprise Nuestra Huella SA, qui a des fermes à Zárate, Pilar et Capilla del Señor. "Ils ont été recruté dans la province de Misiones fines 2007. Ils étaient en situation de pauvreté extrême et pour les attirer on leur a promis un travail stable, une maison, de la nourriture et le transport [gratuit]. Lorsqu'ils sont venus à la ferme La Fernández, à Pilar, ils ont trouvé sept hangars avec 20.000 poules dans chacun d'eux. Il fallait ramasser les œufs en enlevant le sang et les excréments des poules en manipulant du poison. Le père d'Ezequiel avait une dette envers l'entreprise pour le travail et le logement. C'est pour cela qu'il devait tout seul faire le travail dans un hangar, un travail pour 5 ou 6 personnes. La seule façon d'y arriver était de travailler avec toute la famille » [...]

2) Sacré pays

2 – 1 *12 millions de personnes affectés par les fumigations* (Agencia Rodolfo Walsh, 15.11.10) Des millions de personnes vont encore être fumigés par des pesticides et des produits agrochimiques pour la nouvelle campagne du soja transgénique, avec le silence de l'État et du défenseur du peuple face aux réclamations faites depuis plus d'un an avec des milliers de signatures. L'ingénieur Claudio Lowy a entamé le 9 novembre une grève de la faim, face au bâtiment de la défense du peuple de la Nation.

2 – 2 *En un an la viande a augmenté de 110%* (Clarín, 07.11.10) Le tableau est facile à lire et est composé de produits entrant dans le panier des ménages. Au total, le panier a subi 48 % de hausse, bien plus que les ajustements de salaires (dans les 25/30 % dans les cas meilleur des cas (voir les bulletins précédents). On peut aussi choisir comme l'agence Adelco 28 produits considérés comme de base (aliments et articles d'hygiène et de cosmétique) pour arriver à un total plus défavorable (52 % d'augmentation pour les marques les plus courantes).

2– 3 Florilège de titres

De nouveaux trains arrivent d'Espagne. On promet qu'ils vont marcher (Clarín, 07.11.10) *L'achat précédent fut un échec. 70 % des trains attendent encore d'être réparés. [...malgré les critiques] le gouvernement a décidé d'insister sur l'importation de trains d'occasion d'Espagne. [...]*

On dénonce que l'argent pour les forêts va pour le programme télévisé du gouvernement de football pour tous (Clarín, 09.11.10)